



MARINE RIVOAL EN LORRAINE

communiqué
de presse

01/01/2023

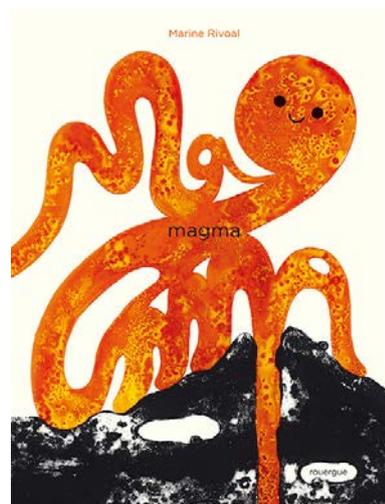


L'artiste Marine Rivoal est accueillie en Résidence de création et de médiations en Lorraine à partir de janvier 2023 : expositions, rencontres, dédicaces, conférences ; elle a deux mois pour travailler à son prochain livre jeunesse, découvrir la région, montrer son travail à un large public et vous rencontrer.

Marine Rivoal est une auteure-illustratrice, diplômée de l'École Estienne à Paris et des Arts Décoratifs de Strasbourg. Ses deux premiers albums aux éditions du Rouergue *Trois petits pois* et *Cui Cui* remportent le prix «Premières Pages».

Elle co-réalise un film d'animation avec la réalisatrice Claire Sichez *lâhmès et la Grande Dévoreuse* en 2016. Ce film sera en lice pour le César du meilleur court métrage d'animation en 2017 avant d'être diffusé sur France 2. En 2018, elle participe à la réalisation du projet Faune sur invitation de la typographe Alice Savoie, commande publique du CNAP en partenariat avec le groupe Imprimerie Nationale. En 2020, son album *Un nom de bête féroce*, paru aux éditions du Rouergue sur un texte de l'auteur Jean-Baptiste Labrune est nommé pour la «Pépite Livre illustré» du Salon du livre de Montreuil. Son dernier album, *Magma*, a bénéficié d'une bourse d'aide à la création du CNL. Aujourd'hui, elle continue ses projets éditoriaux à Manosque où elle réside.

Elle est en Lorraine à l'invitation de l'INSPÉ de Lorraine et de la galerie Le Préau, avec de nombreux partenaires, pour 2 mois de Résidence où elle va travailler sur son prochain livre, et 3 mois d'expositions et de rencontres avec de nombreux publics.



© Marine Rivoal
© Typographie titres :
Faune, Alice Savoie / Cnap

RÉSIDENCE DE CRÉATION ET DE MÉDIATIONS EXPO(S)

Articuler création artistique, médiations, formation, recherche et partenariats

Après Loren Capelli en 2021, Anne Zeum en 2022, l'INSPÉ de Lorraine (Institut de l'Université de Lorraine qui forme en master MEEF les futurs enseignants et professionnels de l'éducation) accueille donc Marine Rivoal en Résidence, grâce au soutien financier de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est et du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle. Ce dispositif permet de mettre à disposition de l'artiste un appartement à Nancy ainsi qu'un grand atelier d'artiste sur notre site de formation à Maxéville où elle pourra travailler sereinement à son prochain livre. Cette Résidence est évidemment l'occasion de multiples rencontres : avec nos étudiants et personnels, avec les publics et les professionnels des bibliothèques, dans des librairies et événements autour du livre, avec des structures culturelles, et avec le grand public. En partenariat avec le Centre de recherches sur les médiations (CREM) et en collaboration avec les acteurs régionaux de la chaîne du livre, il s'agit aussi de croiser résidence d'auteurs jeunesse et laboratoire mobile afin d'établir un dialogue entre les milieux de la formation, de l'éducation, de la recherche universitaire, du livre et ceux de la création littéraire et artistique.

Nos soutiens

Université de Lorraine
INSPÉ de Lorraine
Département de
Meurthe-et-Moselle
DRAC Grand Est
Région Grand Est
Ville de Maxéville

Ressources et contact-presse

- A propos de la Résidence : <http://u2l.fr/rivoal>
- Expositions au Préau et dans les BU : <https://u2l.fr/paquettes>
- Service communication&culture - INSPÉ de Lorraine :
Marie L'Étang 06 72 86 98 09

Irriguer le territoire d'œuvres originales

Le Préau, galerie d'art de l'INSPÉ de Lorraine, dédié à l'art contemporain est un espace lumineux ouvert sur le parc de notre campus de Maxéville. Cette structure culturelle de l'Université de Lorraine, soutenue par la DRAC Grand Est et la Ville de Maxéville, fait partie du LORA (Lorraine Réseau Art Contemporain).

Du 13 janvier au 7 avril 2023, Marine Rivoal exposera au Préau les originaux des albums *Trois petits pois*, *Un nom de bête féroce*, à moi et *Magma*.

Afin de toucher l'ensemble de nos étudiants et personnels, l'exposition sera également déployée, en exposant les projets de Marine Rivoal réalisés en collaboration avec d'autres artistes, dans les Bibliothèques Universitaires de nos 5 campus de formation : Bar-le-Duc, Épinal, Metz-Montigny, Nancy-Maxéville et Sarreguemines.

C'est ainsi toute la Lorraine qui sera irriguée par la démarche artistique de Marine Rivoal.



galerie_preau
inspelorraine
marinerivoal_illustration





Marine Rivoal est une auteure-illustratrice diplômée de l'École Estienne à Paris et des Arts Décoratifs de Strasbourg. **Ses albums à destination de la jeunesse ont été de nombreuses fois récompensés** par des prix prestigieux. Edités au Rouergue, *Trois petits pois* et *Cui Cui* remportent le prix «Premières Pages» et en 2020, *Un nom de bête féroce* est nominé pour la «Pépète Livre illustré» du Salon du livre de Montreuil.

Ce vif succès public et critique démontre avant tout la singularité dont fait preuve l'illustratrice avec **l'empreinte** au cœur de son travail.

Ainsi, **elle utilise exclusivement des techniques de gravure dans chaque album**, ce qui leur confèrent une esthétique et une poésie unique.

Marine Rivoal creuse du métal, du bois, du plastique, du carton et c'est en **véritable chercheuse qu'elle explore**, triture, encre, colle ou même scotch pour réaliser des originaux qui sont autant d'estampes.

Née à Nevers en 1987.

Formation :

2008-2011
DNSEP à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR), section illustration.
Obtention du diplôme avec les félicitations du jury.

2006-2008
DMA illustration à l'École Supérieure d'Arts et d'Industries Graphiques Estienne, Paris.
Obtention du diplôme avec la mention Excellence.

2005-2006
MANMAA à l'École Supérieure d'Arts et d'Industries Graphiques Estienne.

Fimographie :

Réalisatrice et auteure graphique de *Iâhmès et la Grande Dévoreuse*, court métrage d'animation en papier découpé sous banc-titre, 14'17', co-réalisation Claire Sichez, production Xbo films, partenariat France 2.

Prix et bourses :

Sélectionnée dans les Pépites 2021 du Salon de Montreuil catégorie Livres illustrés avec l'album *Un nom de bête féroce*.
Bourse de création du CNL pour *Magma*, 2020.
Finaliste du prix littéraire Premières pages avec l'album *Trois Petits Pois* dans le département du Lot, 2014, avec l'album *Cui Cui* dans le département de la Savoie, 2016
Bourse découverte du CNL pour *Cui Cui*, 2015.
Sélectionnée dans les trois finalistes du Prix Sorcières, 2013.
Sélectionnée pour le prix Pitchou et le prix Graines de lecteurs, 2013.
Sélectionnée par la Foire du livre jeunesse de Corée CJ pictures book festival, 2011.
Sélectionnée par la Foire internationale du livre jeunesse de Bologne, Italie, 2008.

Publications :

Album jeunesse *Magma*, éditions du Rouergue, 2022.

Album jeunesse *Un nom de bête féroce*, texte de Jean- Baptiste Labrune, éditions du Rouergue, 2020.

Album jeunesse *À moi !*, éditions du Rouergue, 2018.

Illustrations du spécimen typographique **Faune** de Alice Savoie, commande du CNAP, 2018.

Album jeunesse *Cui Cui*, éditions du Rouergue, 2016.

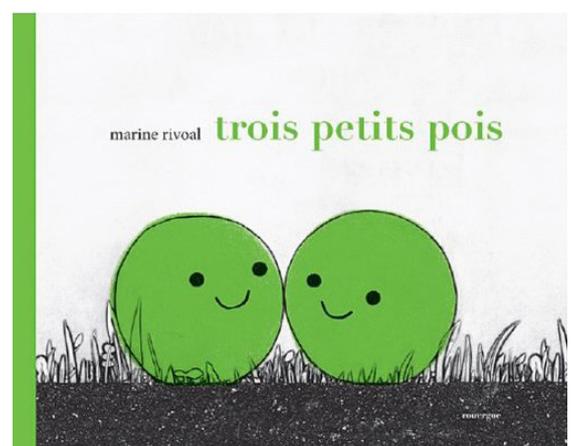
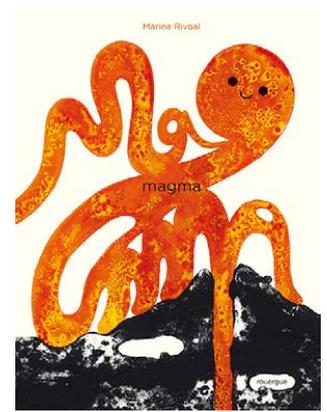
Album jeunesse *Battistelle*, éditions Una Volta, 2016.

Illustrations pour la revue *Pan*, éditions Pan/Magnani depuis 2013.

Illustrations pour le magazine *Nyctalope*, éditions Magnani, de 2009 à 2016.

Album jeunesse *Trois Petits pois*, éditions du Rouergue, 2012.

Illustrations de presse depuis 2011.



Expositions :

Exposition personnelle *Ras des pâquerettes*,
galerie Le Préau, Maxéville, janvier-avril 2023



Un nom de bête féroce, © Marine Rivoal

Exposition collective *Icônes* by Susan Kare,
Musée de l'imprimerie, Lyon, avril à septembre 2022.

Exposition personnelle *Magmagnifique !*
Musée de poche, Paris, mars à avril 2022.

Exposition personnelle *Trois petits pois* et *À moi !*,
bibliothèque Dugesclin et bibliothèque Guillotière,
Lyon, mars 2022.

Exposition collective *L'eau dessinée*,
Fondation Schneider, Centre d'art contemporain,
Wattwiller, 2019 - 2020.

Exposition Faune et autres écosystèmes typographiques
avec Alice Savoie, Maison des Écritures, Lombez, 2019.

Exposition collective *Notre paysage*, Musée des Vans,
2018.

Exposition *RDV au GAC, résidence de territoire* avec
Jérémy Fischer, GAC, Annonay, 2018.

Exposition Faune avec Alice Savoie,
Ministère de la Culture, Paris, 2018.

Exposition collective *FIT TO PRINT #2*,
Galerie du New York Times, New York, 2017.

Exposition *Batistelle* avec G. Rocchi,
Centre Culturel Una Volta, Bastia, 2016

Exposition collective *FIT TO PRINT #1*,
Musée Tomy Ungerer, Strasbourg, 2015.

Exposition collective *Nyctalope*, Fondation Bullukian,
Lyon, 2015.

Expériences :

Résidence de création et de médiations,
INSPÉ de Lorraine, janvier-mars 2023

Résidence d'autrice illustratrice en crèche,
Saint Marcellin, hiver 2021.

Intervenante à l'ESAL, workshop sérigraphie/
gravure, Epinal, automne 2019.

Intervenante à la HEAR, workshop gravure,
Mulhouse, hiver 2019.

Résidence littérature jeunesse Libr'enfant, Tours,
hiver 2018-2019.

Intervenante à la HEAR, workshop sérigraphie/
gravure, Strasbourg, hiver 2018.

Intervenante gravure au centre d'Art Graphique de
La Métairie Bruyère, Parly, 2018.

Intervenante au GAC, Annonay, mai 2018.

Résidence artistique avec Jérémy Fischer
Sur le Sentier des Lauzes, Saint-Mélany, 2017-2019.

Ce qu'elle va travailler pendant sa Résidence

Flac ! Flac !

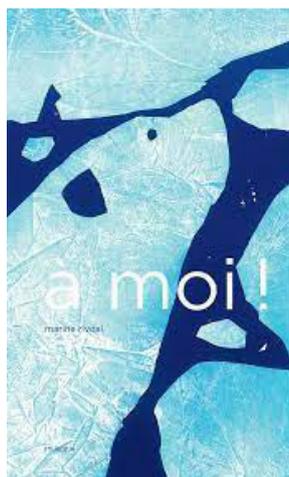
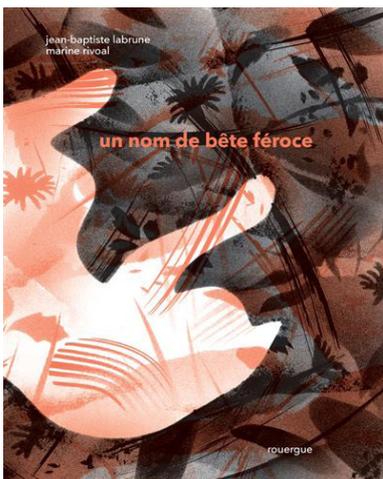
*J'ai depuis longtemps dans un coin de la tête,
un projet d'album en gaufrage blanc sur blanc.
Un album qui, pour se révéler, devrait se lire
de près.*

*Un livre à toucher, à manipuler en tous sens,
pour capter la lumière rasante et faire
apparaître des images [...] C'est un album où
plonger tête la première, un projet autour
d'une flaque.*

« Flac ! Flac ! » est d'ailleurs l'onomatopée de
l'eau qui tombe.

*Cette proposition est encore au stade
embryonnaire, mais le projet s'adresse aux
bébés, gourmands d'images contrastées.*

- Marine Rivoal



REVUE DE PRESSE

RÉSIDENCE

Marine Rivoal

Du geste artistique au livre

Quatrième album de Marine Rivoal, Un nom de bête féroce est né au cours d'une résidence organisée par la librairie Libr'Enfant. L'occasion d'échanger avec cette artiste qui cherche à replacer les techniques gravées dans son époque, et à les partager avec le plus grand nombre.



Marine, tu es autrice et illustratrice, quand as-tu écrit ta première histoire ?

J'ai commencé à construire des histoires en 2011. Je n'écris pas vraiment, je dessine mes idées avant de poser des mots dessus. Mon premier album *Trois petits pois* marche aussi bien en muet, le texte est arrivé en dernier. Comme des storyboards, c'est fonçablement de petites vignettes dans mes carnets qui va raconter quelque chose.

Peux-tu nous parler des livres qui ont déjà été publiés ?

J'ai la chance d'avoir été publiée en 2012 par les éditions du Rouergue. *Trois petits pois* est mon projet de diplôme. C'est un voyage au ras du sol d'un jardin. Deux petits pois vont prendre l'air, faire de grandes découvertes, à leur petite échelle. En 2016, Olivier Douzou m'a à nouveau fait confiance pour *Cui Cui*, un bestiaire/jeux de mimes à deux niveaux de lecture. Une étoile de mer s'ennuie, les autres animaux s'amuseront. Ils l'intègrent au jeu en lui donnant confiance en elle. Des instituteurs utilisent *Cui Cui* en cours de sport ! Ces deux premiers livres ont remporté le prix Premières Pages. En 2018 est sorti *À moi !*, un album moins drôle à mes yeux mais qui, étonnamment, fait beaucoup rire les petits.

Marine Rivoal :

- Diplôme d'illustration, DMA, à l'École Estienne, à Paris, en 2008.
- Atelier de gravure de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg jusqu'en 2011, où elle obtient son DNSEP.
- Avec ses livres, elle participe à de nombreuses manifestations, résidences d'artiste et expositions collectives.
- Ses deux premiers albums aux éditions du Rouergue *Trois petits pois* et *Cui Cui* remportent le prix Premières Pages.

14

REVUE DE PRESSE

RÉSIDENTE

Un ours voit sa banquise fondre et se pense le plus grand, le plus fort alors que le niveau de la mer monte, de page en page. L'univers graphique de chacun de ces albums est différent, mais le lien reste la technique : ils ont tous été réalisés en gravure (sauf-fois, xylographie, monotype, etc.).

Où puises-tu ton inspiration ?

Je crois que ma myopie m'influence beaucoup ! J'ai toujours le nez par terre, passionnée par les petites bêtes. En pure citadine, j'aime une nature fantasmée, celle que je fréquentais tous les étés chez mes grands-parents en Bourgogne, sans trop me salir les mains, celle du commandant Cousteau à la tête, devant laquelle je m'endormais petite, les volcans des classes vertes plus tard... Les sciences me font rêver !

En 2019, tu participes à notre résidence d'autrice à Tours. Quelles sont les raisons qui t'ont donné envie de faire partie de l'aventure ? Comment s'est montée cette résidence ?

J'avais envie de sortir de ma zone de confort, de travailler loin de mon atelier, de mes outils - et d'une presse de gravure -, pour voir si j'en étais capable. Vous étiez motivées, chaleureuses, j'ai dit oui tout de suite. De plus, je ne connaissais pas Tours. Je suis allée rencontrer les partenaires de la résidence, on a échangé sur toutes les formules d'ateliers possibles à mener avec des enfants et des adultes. Le temps de création à ma disposition était vraiment confortable, et les guinguettes tourangelles ont achevé de me convaincre !

De cette résidence est né un album. Était-ce ton projet à l'origine ?

Je devais travailler sur un projet personnel qui avait pour héros un volcan. Mais sur place, je n'arrivais pas à l'envisager, rien ne sortait. Je tournais en rond autour du sujet. Pour me changer les idées, j'ai commencé à faire du dessin libre. C'était l'hiver. Mon immense logement donnait sur une cour d'école primaire. Cette grande cour, vide le soir, me faisait totalement flipper. Des chats errants déclenchaient les éclairages automatiques, je me faisais des films.

Pourtant, à force de dessiner les bords de Loire, les arbres nus, le ciel extraordinaire de cette région, j'ai trouvé le ton et la distance pour illustrer le texte *Un nom de bête féroce* de mon ami et auteur Jean-Baptiste Labrune. Texte que j'avais dans un coin de la tête depuis des années sans arriver à le mettre en images. L'histoire est à la première personne, parle du temps qui passe et de l'absence. Le récit est inspiré

d'une histoire vraie, c'est pourquoi il m'a touché. La fille de Jean-Baptiste a grandi avec son chat, Belzébuth, et celui-ci, au détour d'un voyage, retrouve ses instincts sauvages pour finir par se sauver.

La résidence m'a donné le temps et les moyens de tâtonner sur un chemin de fer et une nouvelle technique - le pochoir - sans pression ni obligation de rendu. J'ai achevé les images à l'été 2020 dans mon atelier lyonnais dont j'avais la nostalgie en résidence. C'est un atelier partagé, chez une mamie très âgée, adorable, avec un jardin peuplé d'absents, d'artistes, de balançoires désertées, de marles et de chats errants. On retrouve beaucoup de ce jardin dans l'album, le temps y passe plus lentement.

« À force de dessiner les bords de Loire, j'ai trouvé le ton et la distance. »

Sur quels projets travailles-tu actuellement ?

Magma, mon histoire de volcan. Le confinement m'a totalement débloquée pour parler de catastrophe naturelle - une bonne thérapie pour contrebalancer avec la situation actuelle ! C'est un album pour les petits, Magma est un asticot de lave qui façonne joyeusement le paysage, à la manière d'un Barbapapa. Né en 2017, c'est super qu'il soit encore dans les tuyaux après tout ce temps.

Dans ton parcours, il y a aussi *lâhmés* et *La Grande Dévoreuse*, un projet particulier...

C'est un court métrage d'animation en papier découpé, de 14 minutes, co-réalisé avec mon amie réalisatrice Claire Sichez en 2016 et produit par XBD films, avant d'être en compétition pour le César du Meilleur court-métrage d'animation 2017. Pour amorcer le scénario, Claire s'est inspirée de croquis réalisés lorsque j'étais gardienne au Musée du Louvre dans le pavillon Sully. C'est l'aventure d'un petit garçon, entre le monde des vivants et le monde des morts, sur fond de croyances égyptiennes.

Le making-of du film - réalisé par Mathurin Audain - est en ligne. Il retrace nos quatre années de travail, et présente toute notre fantastique équipe. ●

Propos recueillis par Rachel Chénou, Librairie Libr'Enfant - Tours



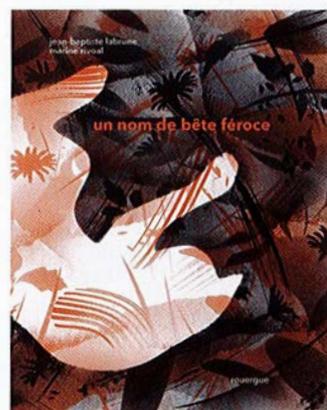
Illustrons la couverture de *Un nom de bête féroce*, page 21.

ILLUSTRATEURS

D'AUJOURD'HUI

MARINE RIVOAL

aRtualités 49



D'aussi loin qu'elle se souvienne, elle a toujours aimé dessiner. Marine Rivoal a été encouragée par ses parents à suivre la voie des arts et a pris des cours de dessin chez une artiste dès sa plus tendre enfance. « Elle vivait dans un appartement sous les toits à Paris et collectionnait plein de trucs ! C'est elle qui m'a transmis l'amour des morceaux de papiers peints, que j'achète aujourd'hui en magasin de bricolage pour en faire des images avec de l'encre. » Ses études à l'école Estienne puis aux Arts Décoratifs de Strasbourg la mettent ensuite sur la piste des livres pour enfants. « Les albums pour la jeunesse offrent un bel espace, qui permet aux illustrateurs d'expérimenter. »

Son terrain de jeux préféré ? La gravure et les techniques d'impression. « Mon dessin à la main est mou, très souple... Mais quand j'ai un outil tranchant, je suis cadrée. J'aime les contraintes matérielles ! » Aujourd'hui, Marine vit à Lyon et travaille dans un atelier avec vue sur de jolis rosiers. Une vue qui se retrouve sur l'une des pages de son dernier livre, *Un nom de bête féroce*, dont le texte a été écrit par un ami, Jean-Baptiste Labrune. « Il m'avait fait lire son histoire il y a cinq ans, pendant des vacances, et j'y ai repensé récemment en voyant des chats errants dans une école primaire... J'ai alors commencé à travailler sur les illustrations. »

Dans cet album, Jean-Baptiste raconte l'histoire vraie de son chat Belzébuth, redevenu sauvage et agressif pendant un séjour en famille dans la campagne bretonne. À tel point qu'il ne pouvait plus le laisser approcher de sa fille ! Et pour donner vie à ce récit de chat qui griffe et qui ne répond plus quand on l'appelle, Marine Rivoal a choisi la technique des pochoirs. « J'encre mes pochoirs avec des rouleaux en mousse ; je fais des caches, je les déplace et je mets plus ou moins d'encre. » Il s'agit d'une encre un peu pâteuse, qui lui permet de faire de jolis dégradés... Et d'insuffler au récit de la légèreté et de l'élégance, comme les petits pas d'un matou qui file au loin !

Un nom de bête féroce, Marine Rivoal et Jean-Baptiste Labrune, éditions du Rouergue





Essais

“A moi !” de Marine Rivoal : un livre pour enfant qui dénonce le réchauffement climatique

Marine Rivoal

Rédigé le 02/01/2023 mis à jour le 02/12/2022

Partager



C'est ma banquise :



Un ours polaire s'accroche à son bout de banquise, qui fond et fond encore. Quelqu'un lui viendra-t-il en aide ? Un récit lucide mais plein d'espoir.

Les enfants ont une conscience innée de la catastrophe écologique en cours. Mais ils ont aussi une confiance innée dans la possibilité de sauvetage. Enfin, ils ont un sens inné de l'humour dans la peau de Trous, qu'il soit animal, végétal ou minéral.

Cet album joue sur ces trois facettes, pour raconter en peu de mots, pourtant comme des caries de sucre, les mille facettes du défilé de l'ours polaire, absent de sa banquise sans le gel depuis le réchauffement climatique. A moi ! crie le ours, et le message est déjà double : c'est un appel au secours, en même temps qu'une revendication de justice.

L'ours qui s'époumonne résiste de l'able, car sa banquise se transforme en banquette. Il tape aussi de la patte sur la glace, pour rappeler que le territoire est à lui. Il n'a pas le moins du monde envie de la perdre. Malheureusement, la perdre à qui, et puis même, perdre quoi, puisque le gel se détache sans ses griffes et fond comme neige au soleil...

Mais il a de la ressource. Tardif, et craît à tout vent pour impressionner les éléments et les acanettes fées. Ses dessins circule de page en page, portés par des « Grou » « prinité », et des « Je n'ai le plus grand et le plus fort » de cette fin bas à glace. Attant de voir du com qui sont relayés par l'illustration, splendide et chaude baride.

Marine Rivoal a travaillé un siècle de données dans la glace bleue, comme des revues sur une feuille, comme des échantillons sur une carte, comme des valises sous la peau. Si bien que la banquise palpée et respirée dans le papier, magnifiquement chaude. Quand Trous en est difficilement privé, seigneur par la mer, une sensation d'apnée envahit l'après-après l'usage.

Heureusement qu'il y a une banquise pour lui venir en aide, et proposer son dos grand comme terrain de camping. Aie de la ressource instinctive et de la solidarité du plus favorisé par la nature. Le dos du ours pour un ours, une vie nouvelle, des nouvelles idées. D'ailleurs, Trous n'est pas son seul être. Observez toutes les petites bêtes qui se sont agrippées dans les coins de cette peau grise, terre d'attente solide comme un roc. Un jour, c'est sûr, elles deviendront grandes, et réaliser ce qu'elles avaient rêvé.

12 | 02 3 ans, 40. Le Monde, 40 p., 16 €

16 27 septembre au 3 novembre, présente les œuvres de Marine Rivoal, Guitte Duvivier et Ludo Fournier, dans le cadre de l'exposition Les ours de Rouen au Musée de la Ville de Rouen, 37, rue Saint-Nicolas des Arts, 76001 Rouen.

TÉLÉRAMA, 2018

Les pages jeunes

Ne fais pas comme l'oiseau

Tous les vendredis, «Libération» fait le point sur l'actualité du livre jeunesse. Aujourd'hui, un superbe album sur des oiseaux plailleurs et une étoile de mer intimidée, à feuilleter dès 3 ans.



«Cui-cui», l'histoire d'une étoile de mer qui en a assez de faire l'étoile de mer. (Éditions du Rouergue)

par [Emilie Copuard](#)

publié le 23 septembre 2016 à 15h36

Bien sûr que ça parle d'oiseaux, cui-cui, les oiseaux plailleurs, les oiseaux joueurs mais aussi surprenant que cela puisse paraître, ce ne sont pas les personnages principaux de l'histoire. C'est plutôt l'étoile de mer, qui se tient au loin, et qui regarde avec envie les autres animaux jouer, se mimant les uns les autres, sous l'orchestration des oiseaux : «Cui-cui tu es un cachalot», «mais non c'est Caméléon !» Le crocodile imite l'autruche, l'autruche imite l'éléphant, l'éléphant imite le singe...



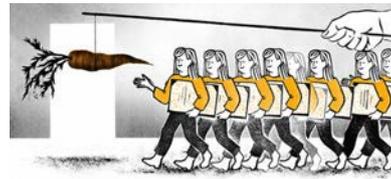
Comment va-t-elle faire, cette étoile de mer immobile et discrète, elle qui se sent si démunie face aux autres ? Marine Rivoal nous raconte son histoire en images. Avec les seules couleurs primaires, elle crée une gamme de couleurs plus étendue et plus riche, en superposant les images réalisées avec [la technique de gravure dite de «bois perdu»](#). Familière de l'estampe, Marine Rivoal grave tout d'abord une première image dans une plaque de bois. Cette dernière est ensuite encrée en noir, puis pressée contre une feuille de papier. Une première estampe est ainsi conçue. L'illustratrice reprend la même planche de bois, grave de nouveaux éléments et recommence la manœuvre, jusqu'à obtenir une deuxième estampe puis une troisième. Les trois images sont ensuite scannées et colorisées avec les couleurs choisies puis superposées, ce qui donne cet aspect de transparence dans l'image.

Cette technique est utilisée pour chaque illustration du livre et amène des imperfections, quelques taches par-ci, par-là ; mais elles ne gênent en rien la lecture, elles ajoutent plutôt de la matière, rappelant le geste de la fabrication. Le choix du papier est tout à fait approprié, résistant aux mains des enfants, blanc, éclatant et granuleux. Avec sa conclusion dynamique et poétique, *Cui-cui* nous enseigne que même les personnalités les plus timides peuvent clouer le bec à ces oiseaux tapageurs.

Cui-cui, de Marine Rivoal, éditions du Rouergue, 13,50 €. Dès 3 ans.



ILLUSTRATIONS POUR LA PRESSE



«Le civique se fait mais on est entant»

«Le carbin ou postes de témoignages de Manifesta, que j'ai largement l'intérêt général.»

«Pas fier»

gument au service de l'intérêt général... La crise sanitaire a, en plus, laissé nombre de postes sur le carreau. Les équipes de France ont été réduites à leur minimum...

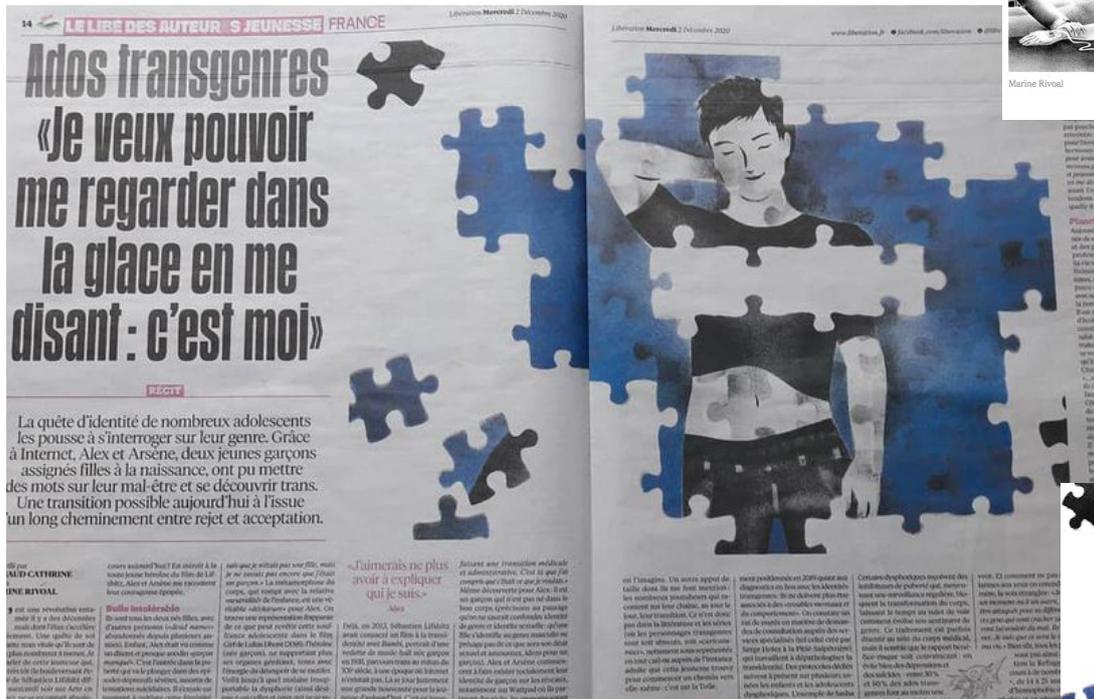
«Chargée de prod» Ces volontaires se voient pas seulement... C'est en 2005, le service civique part d'un bon sentiment. Héritage du service militaire d'obligation...

«On nous demandait de faire à manger mais on n'avait le droit de manger l'on avait prévu» Ancienne secrétaire de la Jardins parisiens

Illustrations originales de Marine Rivoal, pour Libération, décembre 2020.

Illustrations réalisées pour la presse depuis 2012 :

New York Times, New York Times Sunday Review, Journal Libération, Revue Pan, Revue 180, KIBLIND magazine, ZIGGY magazine, Étapes.



«Je veux pouvoir me regarder dans la glace en me disant : c'est moi»

La quête d'identité de nombreux adolescents les pousse à s'interroger sur leur genre. Grâce à Internet, Alex et Arsène, deux jeunes garçons assignés filles à la naissance, ont pu mettre des mots sur leur mal-être et se découvrir trans. Une transition possible aujourd'hui à l'issue d'un long cheminement entre rejet et acceptation.

«J'aurais le plus avoir à expliquer qu'il s'agit»

Easing Death for the Terminally Ill

«Offering a Choice to the Terminally Ill» (editorial, March 15):

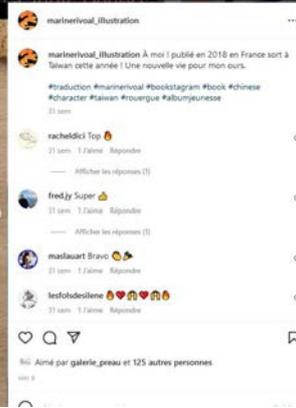
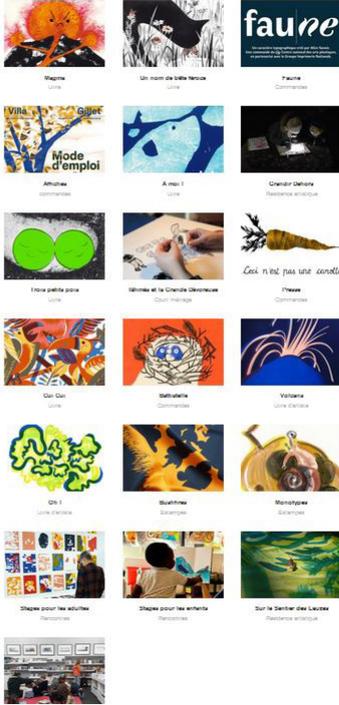
Your editorial about easing terminally ill people out of a painful life into painless death caught me at a poignant time. Last week I turned 80, an age I never thought to reach — because of several cancers and a family trend to suicide. Statistically, now that I'm 80, I may live for almost another decade, whether I want to or not. How am I to face that period of time, and a possible end with a disease that's both debilitating and painful? Will I fancy an assisted death, or duke it out with fate?



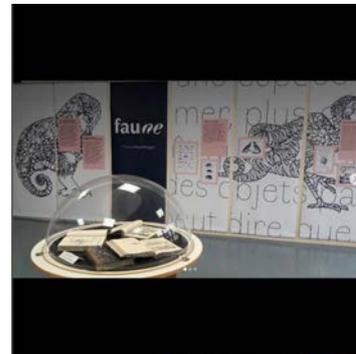
EN LIGNE ET SUR LES RESEAUX



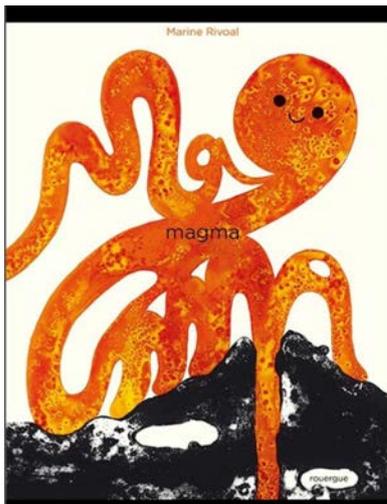
Magma
Un nom de bébé Verco
Faune
Ateliers
Carnet d'adresses
Tous petits pois
Histoires et la Grande Déroulée
Passez
Cui Cui
Déroulée
Voyages
On
Boutiques
Histoires
Stages pour les enfants
Stages pour les adultes
Sur le Sentier des Lacunes
Équitation
Bognotte
Carnet
LES PROJETS
COLLECTIONS DES ÉDITIONS
Histoires adultes



<https://marinerivoal.com>



marinerivoal_illustration



(Programme non exhaustif et susceptible de subir des modifications - nous contacter pour toute précision)

JANVIER 2023

- Jeudi 12 janvier 2023 (18h) : Vernissage de l'exposition de Marine Rivoal «Ras des pâquerettes» à la galerie Le Préau (Maxéville, INSPÉ de Lorraine - Université de Lorraine)

L'exposition est également déployée dans les Bibliothèques Universitaires de nos 5 campus de formation en Lorraine (Bar-le-Duc, Épinal, Metz-Montigny, Nancy-Maxéville et Sarreguemines)

Expositions au Préau et dans les BU : <https://u2l.fr/paquerettes>

- Samedi 14 janvier (9h30) : Rencontre-atelier autour du motif (avec l'artiste Éline Driquet) en Moselle au CAC - La Synagogue de Delme (57) 33 rue Poincaré, 57590 Delme

Ouvert à tout public sur inscription :

<https://cac-synagoguedelme.org/fr/events/471-ateliers-motif-avec-les-artistes-marine-rivoal-et-Eline-driquet>

- A partir du 16 janvier : début du travail en Résidence pour Marine Rivoal dans son atelier à l'INSPÉ de Lorraine, et 1^{ères} rencontres avec nos étudiants en master MEEF, futurs enseignants, ainsi qu'avec des enseignants stagiaires

Résidence : <https://u2l.fr/rivoal>

FÉVRIER 2023

Lundi 6 février : Marine Rivoal rencontre, le matin, les étudiants de Frédérique Bertrand, elle aussi artiste, et enseignante à l'ESAL. L'après-midi sera consacrée à une rencontre avec des étudiants de 1^{ère} année de master MEEF à l'INSPÉ de Lorraine

Mardi 14 février : Rencontres et ateliers avec les étudiants et formateurs de l'INSPÉ de Lorraine, sur notre campus de Sarreguemines, en Moselle

Mercredi 15 février (14h) : Médiathèque de Maxéville (site des Brasseries), rencontre-atelier

MARS 2023

Mercredi 1^{er} mars : Séance de dédicaces à la librairie Le Préau de Metz

Samedi 4 mars, 14h-17h : Séance de dédicaces à la librairie L'Autre rive de Nancy

Lundi 6 et mardi 7 mars : Rencontres et ateliers avec les étudiants et formateurs de l'INSPÉ de Lorraine, sur notre campus de Metz-Montigny

Jedi 16 mars, 9h-12h : Rencontre avec les bibliothécaires et les formateurs de la médiathèque départementale de Meurthe-et-Moselle

Vendredi 17 mars : fin de la Résidence

Samedi 18 mars, 9h-12h : Portes ouvertes INSPÉ de Lorraine, campus de Maxéville et ouverture exceptionnelle du Préau et de l'exposition «Ras des pâquerettes»

AVRIL 2023

Vendredi 7 avril : Fin de l'exposition au Préau et dans les Bibliothèques..

“ Pourquoi une Résidence en milieu universitaire ?

Articuler création artistique, création littéraire, formation, médiations, recherche et partenariats

L'INSPÉ de Lorraine souhaite, par un dispositif original, articuler création littéraire, médiations et recherche, en favorisant la rencontre d'une autrice-illustratrice avec différents publics (étudiants, formateurs, enfants de primaire, parents, retraités, associations...) au sein de la cité. En partenariat avec le Centre de recherches sur les médiations (CREM) et en collaboration avec les acteurs régionaux de la chaîne du livre (librairies, éditeur, bibliothèques), il s'agira de croiser résidence d'auteurs jeunesse et laboratoire mobile afin d'établir un dialogue entre les milieux de la formation, de l'éducation, de la recherche universitaire, du livre et ceux de la création littéraire et artistique.

L'enjeu est de valoriser la littérature de jeunesse car pour tous les pays qui ont une tradition littéraire, la littérature de jeunesse est une des composantes — trop souvent négligée — de ce qui construit une culture commune, comme le rappelle l'écrivain Michel Butor « *fondamentale pour l'étude de tout écrivain, de tout lecteur, donc de nous tous, la constellation des livres de son enfance* » (Répertoire III, Paris, éditions du Seuil, 1968, p. 260.)

Marine Rivoal est accueillie dans un atelier situé à l'INSPÉ, campus de Maxéville (54), pendant deux mois pour mener à bien un projet de création (70% du temps de résidence) et des actions de médiation (30% du temps de résidence).

Des œuvres originales de l'artiste seront exposées pendant la résidence dans l'espace d'art Le Préau à Maxéville et dans les 5 Bibliothèques Universitaires de l'INSPÉ.

Projet artistique et culturel de l'autrice :

L'autrice, artiste et illustratrice jeunesse, va travailler sur plusieurs projets pendant sa résidence, dont :

1. L'expérimentation, la recherche graphique et les travaux préparatoires à la création de son futur livre jeunesse.
2. Des rencontres et médiations avec différents publics (famille, habitants, enfants, étudiants...) dans différents lieux : INSPÉ, mais également librairies, médiathèques...
3. Un travail conjoint avec des étudiants pour la mise en place de médiations : ateliers d'écriture, accueil dans l'exposition au Préau de publics variés...
4. L'articulation de son travail de création au travail de recherche des enseignants du CREM (Centre de Recherche sur les Médiations), laboratoire de recherche de l'Université de Lorraine.

Objectifs de la résidence :

1. Permettre à l'autrice de développer son projet littéraire, de rencontrer les acteurs du livre dans la région Grand Est (éditeurs, manifestations littéraires, lieux du livre) en lui offrant un lieu de création ouvert et accueillant.
2. Favoriser des rencontres entre autrice et publics par la mise en oeuvre des médiations destinées à différents publics dans une perspective résolument inclusive (familles d'un territoire donnée, enfants, étudiants, chercheurs, personnes âgées, public enfant et adulte en situation de handicap).
3. Permettre aux étudiants de rencontrer une jeune artiste contemporaine et de suivre la progression de son travail. Développer chez les étudiants de l'INSPÉ de Lorraine, des connaissances du monde du livre, de la lecture et de l'édition jeunesse, des compétences en éducation artistique et culturelle et conduite de projet culturelle en partenariat.



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

INSPÉ Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Académie de Nancy-Metz

LE
PREAU
ESPACE D'ART ET DE CRÉATION



MERCI À NOS SOUTIENS

